

# Enquête sur l'enseignement de l'Evidence-Based Practice dans la formation initiale en masso-kinésithérapie-physiothérapie, en 2012

## *Evaluation of Evidence-Based Practice teachings in French initial training courses: A survey*

<sup>a</sup>Département des sciences infirmières et paramédicales, École des hautes études en santé publique (EHESP), 183, route des Camoins, 13396 Marseille cedex 11, France

<sup>b</sup>Clinique Saint-Martin, 13011 Marseille, France

<sup>c</sup>GRHS, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 75013 Paris, France

Jean-Philippe Regnaud<sup>a</sup>  
Stéphan Rostagno<sup>b</sup>  
Rémi Remondière<sup>c</sup>

Reçu le 14 mai 2012 ; reçu sous la forme révisée le 13 septembre 2012 ; accepté le 18 septembre 2012

### RÉSUMÉ

**Objectif.** – Le but de cette enquête était de déterminer si les étudiants recevaient des enseignements d'Evidence-Based Practice (EBP) dans les instituts français de formation initiale en masso-kinésithérapie.

**Méthode.** – Une enquête a été réalisée lors d'un congrès international de deux jours pour étudiants.

**Résultats.** – Trois-cent quatorze questionnaires ont été remplis. L'analyse des réponses a montré que 55 % d'entre eux connaissaient les termes EBP. Au total, 92 % indiquaient qu'ils ne connaissaient pas le modèle PICO. Moins de 50 % des étudiants interrogés ont rapporté que les recommandations cliniques étaient souvent citées dans leurs enseignements. Seuls 39 % ont répondu que les essais contrôlés randomisés étaient utilisés « parfois » ou « souvent » dans les enseignements pour justifier le choix des traitements.

**Discussion.** – Les étudiants en physiothérapie semblent être exposés à l'EBP pendant leur formation. Cependant, cette enquête suggère qu'il y a un manque de formation à l'EBP.

**Conclusion.** – Il est urgent d'inclure des enseignements spécifiques de l'EBP dans le cursus de formation, afin que les étudiants soient formés aux techniques d'interrogation de la littérature et à son évaluation critique.

**Niveau de preuve.** – Non adapté.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### SUMMARY

*The purpose of this study was to explore physiotherapists students' knowledge and their exposition to Evidence-Based Practice (EBP) teachings in French undergraduate physiotherapy programs. A cross-sectional survey was conducted during an international congress organized for physiotherapist students. Three hundred and fourteen questionnaires were returned. The results show that 55% are familiar with the meaning of EBP and 92% indicated that they did not know PICO model for questioning the literature. Less than 50% claimed that clinical guidelines are regularly used to justify treatments choices in teachings. Only 39% reported inclusions of*

### Mots clés

Enseignement  
Evidence-Based Practice  
Formation initiale  
Enquête  
Kinésithérapie  
Physiothérapie

### Keywords

Teachings  
Evidence-Based Practice  
Survey  
Initial training  
Physiotherapy

### Auteur correspondant :

Jean-Philippe Regnaud,  
Département des sciences infirmières et paramédicales, École des hautes études en santé publique (EHESP), 183, route des Camoins, 13396 Marseille cedex 11, France.  
Adresse e-mail :  
jean-philippe.regnaud@ehesp.fr

*randomized controlled trials sometimes or frequently. Physiotherapists students appeared having been exposed to EBP during their curriculum. However, the survey suggests that there is a lack of education in EBP. It is urgent to incorporate teachings of EBP skills in the initial training courses. French physiotherapists students need to be more familiar with conducting literature searches and critical appraisals.*

Level of evidence. – Not applicable.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## INTRODUCTION

Plusieurs études constatent qu'il existe un écart important entre les connaissances disponibles et leur intégration dans la pratique de soins, exposant les patients à des conduites inefficaces, voire réputées dangereuses [1]. Cet écart est majoré par l'accélération des publications scientifiques dans le domaine de la santé en général et dans le domaine de la kinésithérapie-physiothérapie en particulier. On estime par exemple qu'environ 75 essais contrôlés et 11 revues systématiques sont publiés chaque jour [2]. Pour réduire cet écart et améliorer la qualité des interventions, des stratégies doivent être mises en place pour identifier les traitements les plus efficaces et changer les pratiques. Il a été proposé d'appliquer l'Evidence-Based Practice (EBP) dans la pratique clinique grâce à l'identification et l'utilisation de traitements qui fonctionnent, l'élimination de ceux qui sont inefficaces ou délétères [3].

L'EBP émerge en médecine vers 1980 à la faculté de médecine de l'université de McMaster, à Hamilton, au Canada. Au-delà d'une traduction littérale du terme anglais, différentes définitions ont été proposées. L'une en 2004, par une infirmière canadienne :

- « EBP is a major focus of attention in health care today, and it provides the potential for clinicians to close the gap between available knowledge, service needs, and clinical practice [4] ». L'autre, par un médecin canadien :

- la médecine fondée sur les preuves consiste en l'utilisation rigoureuse, explicite et judicieuse des connaissances les plus pertinentes actuelles et des éléments de preuve, dans la prise de décisions sur les soins des patients [5] ».

La démarche de l'EBP a fait depuis, l'objet d'une grande quantité de travaux écrits. Elle a été adaptée aux spécificités des pratiques professionnelles qui sont concernées par l'évaluation de la qualité des soins délivrés et l'efficacité des traitements proposés. C'est par exemple, l'EBP pour les interventions de rééducation ou Evidence-Based Nursing pour les soins infirmiers. Les différentes étapes pour enseigner et incorporer l'Evidence-Based à la pratique ont déjà été décrites [6,7]. En dépit des bénéfices attendus des traitements justifiés par les données scientifiques récentes [8,9], les kinésithérapeutes ou physiothérapeutes ont des difficultés à mettre en œuvre ces traitements [10,11]. Plusieurs études ont été réalisées pour identifier les freins à l'implantation de l'EBP chez les professionnels de santé. Les principaux facteurs invoqués sont : le manque de temps et le manque de compétences [12]. La formation initiale et la formation tout au long de la vie sont des éléments fondamentaux de la transmission et de l'échange des savoirs. Un manque de compétences des thérapeutes peut-il provenir d'une insuffisance de la formation initiale ? À notre connaissance, aucune enquête n'a été réalisée en France pour savoir si l'EBP était enseignée en formation initiale aux étudiants de masso-kinésithérapie ou physiothérapie, ni s'ils en avaient connaissance.

L'objectif de ce travail était d'interroger les étudiants en masso-kinésithérapie ou physiothérapie pour déterminer s'ils recevaient des enseignements en EBP pendant leur cursus de formation initiale.

## MÉTHODE

L'enquête a été réalisée durant le Congrès de formation international francophone pour les étudiants en physiothérapie et kinésithérapie (CIFEPK) qui se déroulait les 3 et 4 février 2012 à Rennes. Tous les participants du congrès étaient invités à renseigner un questionnaire. Les intervenants et les organisateurs étaient exclus.

Un questionnaire auto-administré a été développé. Ce questionnaire comportait 14 questions réparties en trois parties distinctes :

- les informations générales concernant le répondant ;
- une information en lien avec la connaissance de l'EBP ;
- la fréquence et la nature des enseignements d'EBP reçus par l'étudiant pendant sa formation.

Le questionnaire était composé de questions fermées et d'une question ouverte. Les questions fermées étaient exprimées, soit sous une forme dichotomique (oui/non/ne sais pas), soit selon des échelles graduées indiquant la fréquence ou la durée. Les questions comportaient des items compris entre « jamais », « rarement », « parfois », « souvent », « à chaque fois » ou « moins de six heures », « entre six et 12 heures », « entre 12 et 24 heures » ou « plus de 24 heures ».

La question ouverte demandait de citer les deux revues professionnelles les plus fréquemment lues par l'étudiant. L'ordre des questions principales (parties 2 et 3) a été déterminé par tirage au sort pour limiter un biais potentiel des réponses dans la construction du questionnaire. Les questionnaires anonymes étaient distribués sous format papier. Les réponses ont été recueillies à l'aide d'une fiche d'extraction préalablement testée par trois lecteurs sur un échantillon de dix questionnaires tirés au hasard. Les données ont été analysées grâce à un tableur Excel. Nous avons calculé les effectifs pour décrire les catégories, les moyennes, les écarts-type (SD) ou intervalles de confiance à 95 % pour les données continues ou médiane et écart inter quantiles pour les données ordinales ou discrètes. En cas de donnée manquante, aucune méthode d'imputation n'a été utilisée. Si le questionnaire comportait de nombreuses données manquantes, il était exclu de l'analyse.

## RÉSULTATS

### Les participants

Sur les 500 personnes inscrites, nous avons recueilli 326 questionnaires (soit un taux de retour de 65,2 %) dont 314 questionnaires étaient exploitables. Douze n'ont pas pu

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2622784>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2622784>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)